

# En votant à nouveau pour Macron, les Français ont choisi leur disparition

écrit par François des Groux | 4 août 2023



Bien sûr, cette sentence ne concerne pas nos lecteurs mais

ceux qui, malgré son intronisation par l'un des mondialistes les plus forcenés (Attali), malgré son bilan calamiteux comme ministre de l'économie et malgré les épisodes GJ-Covid, ont préféré "faire barrage" et voter à nouveau pour Macron.

Bref, malgré l'avertissement des patriotes sur son inféodation totale à l'Union européenne, à la finance internationale, aux lobbies et à l'Etat profond américains, sur son islamophilie-xénophilie forcenée mais surtout, sur sa haine des Français qui le pousse à accélérer la "transition démographique" du pays (c'est-à-dire, leur Grand remplacement), ceux-ci ont choisi, en renouvelant son mandat en toute connaissance de cause, d'accélérer leur disparition en tant que peuple.

Certes, à l'image de Méloni en Italie, l'élection de Marine le Pen (ou d'Eric Zemmour) n'aurait peut-être pas changé grand-chose à l'état de décomposition avancée de la France. Mais, au moins, aurait-on pu espérer un ralentissement de l'invasion migratoire.

Avec Macron, nous sommes prévenus pour les quatre prochaines années avec son *projet* porté par une affirmation mensongère : *"nous avons toujours été un pays d'immigration et nous continuerons de l'être"*.

Car vassal des Américains, Macron a sans doute comme modèle démographique celui des Etats-Unis. Un "pays d'immigration" continuant de l'être mais qui s'est d'abord construit sur l'effacement méthodique des autochtones et leur quasi-disparition.

***"Nous avons toujours été un pays d'immigration et nous continuerons de l'être"***

**Emmanuel Macron**



Interview aux abonnés

Emmanuel Macron au Figaro : «Nous avons toujours été un pays d'immigration et nous continuerons de l'être»

[...]

À 45 ans, il assure pourtant avoir les mains libres, lui à qui la Constitution interdit de se représenter dans quatre ans.

*«Je ferai tout ce que je peux faire jusqu'en mai 2027, promet-il. Et je vais faire beaucoup, croyez-moi. C'est comme ça que l'on arrête les extrêmes. C'est comme ça que je l'ai fait.»*

[...] Après les émeutes, Emmanuel Macron apparaît toutefois précautionneux. Pas question pour lui de durcir sa politique pénale ou ses choix en matière d'immigration. Pas de virage à droite [...]

Son allié centriste François Bayrou appelle à respecter le «droit des peuples» à l'«identité». Mais lui prévient : *«Nous avons toujours été un pays d'immigration et nous continuerons de l'être.»*

[...] Sommé par un pan de la classe politique de reconnaître l'existence d'un lien, même indirect, entre l'immigration et les émeutes, le chef de l'État appelle en retour à *«ne pas confondre immigration et intégration»*...

«Ces émeutes ne sont pas un sujet d'immigration actuelle, avance-t-il. C'est un sujet plus large de **difficultés de certaines villes, de difficultés socio-économiques, de difficultés d'intégration dans certains cas et de fonctionnement de la démocratie à l'heure des réseaux sociaux.**»

Dans le détail, «**quand on regarde les choses de manière lucide, 90% des personnes interpellées sont des Français,** relève-t-il. **Après, on n'a pas de statistiques ethniques dans notre pays. Il y a des Français issus de l'immigration, d'autres qui ne sont pas issus de l'immigration.**»

[...]

**Ce qui l'«intéresse», c'est davantage la mise en œuvre d'une «politique de peuplement», cette méthode controversée de répartition de l'immigration dans le pays [...]**

Quelques heures plus tard, le voilà survolant à 250 km/h en hélicoptère les montagnes de l'archipel et le plus grand lagon du monde, avant d'atterrir dans une tribu de la côte est. Il y «fait la coutume» face au grand chef kanak. Devant le tapis où a été disposé un manou, un tissu traditionnel, il salue «une terre et un peuple millénaires», alerte contre les risques de la montée des eaux et loue «quelque chose qui vient de plus loin et qui est plus grand que nous»...

**[Mettre en œuvre une politique de peuplement en France dans la négation de son identité mais saluer une terre et un peuple millénaires chez les Kanaks ; se soucier d'écologie mais survoler la Nouvelle-Calédonie en hélicoptère... l'insupportable en même temps macronien – NDA]**

[...] «Il faut des actes d'unité», répète-t-il, très loin de son «envie» d'«emmerder» les non-vaccinés pendant l'épidémie de Covid. Il en a conscience : il n'est toujours pas parvenu à tenir sa promesse initiale de «réconcilier les Français».

[...] Tout à sa volonté de s'avancer en président pacificateur, Emmanuel Macron prévoit d'associer à la rentrée les oppositions à son projet de «*faire nation*».

«*Je vais prendre à la fin du mois d'août une initiative politique d'ampleur*», annonce-t-il, comme si son Conseil national de la refondation n'avait pas suffi.

[Il] n'exclut pas un nouveau recours au 49-3 pour faire adopter sa loi sur l'immigration...

<https://www.lefigaro.fr/politique/emeutes-immigration-borne-emmanuel-macron-s-explique-enfin-20230802>